

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité: Littérature générale et
comparée

Présenté par :
LAOUAR Asmaa

Titre

La figure de l'enfant dans
« Les trois lumières » de claire keegan

Évalué publiquement devant le jury :

Mme. Narimane MAZARI	MAA	Université de Ghardaïa	Présidente
M. Mahmoud TOUATI	MAA	Université deGhardaïa	Rapporteur
Mme. Safia SIRADJ	MCA	Université deGhardaïa	Examintrice

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Je remercie en premier lieu Dieu le Tout puissant de m'avoir donné la puissance et la volonté pour terminer cette tâche.

J'adresse mes remerciements à mon encadreur M.TOUATI Mahmoud pour tous les efforts qui ont été fournis pour moi ; pour tous ses conseils et remarques, sa présence continue et son orientation.

J'exprime mes respectueuses gratitude à Mme. MAZARI Narimane, pour avoir accepté de présider ce jury.

Je remercie également Mme. SIRADJ Safia qui a bien voulu examiner ce travail.

Je désire aussi remercier M. Barakat Abdimalék pour ses multiples et incessantes aides.

Je remercie également M. BENDJEBBOUR Azzeddine pour son aide précieuse et ses valeureux conseils.

Finalement, je remercie tous ceux ou celles qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce mémoire.

Avous tous, un grand Merci.

L. ASMAA



Dédicace

*Je dédie ce travail à
A mes précieux parents
Auxquels je dois ce que je suis, que Dieu vous
protège.
A mes sœurs, mon frère et Toute ma famille.
Tous mes proches et amis qui m'ont toujours
encouragé au cours de la réalisation de ce
mémoire, et mes camarades de formation pour
tous ces agréables moments
passés ensemble.
Tous ceux et celles que j'ai rencontré et qui
m'ont aidé
durant 5 ans des études universitaires.*

*Sans vos aides et
vos encouragement je ne serais pas arrivée à
atteindre mes objectifs et avoir l'envie de
continuer mes études.
Toutes Cette réussite n'aurait jamais vu le jour
sans l'appui moral et intellectuel des membres
de ma familles et mes amis.*

*Merci à tous et à toutes.
« Chaque bonne réalisation, grande ou petite,
connaît ses périodes de corvée et
de triomphe ; un début, un combat et une
victoire » Gandhí*

L.ASMAA

Table desmatieres

- Remerciments
- dédicace

Introduction générale.....06

ChapitreI : L'enfant : valeur sociale et littéraire

1-L'image de l'enfant dans la littérature francophone.....10

1-1-La conception de l'enfant.....10

1-2-Le concept de l'enfance.....11

2- Les droits des enfants.....11

3-La place de l'enfant dans la littérature.....12

3-1-Dans la période médiévale.....14

3-2-De la renaissance au XVIII^o.....14

3-3-La littérature du XVIIIème siècle.....15

3-4-L'enfant dans la littérature du XIX^o.....16

3-5-La relation enfant-parents.....17

ChapitreII: La représentation de l'enfant dans les trois lumières de Claire Keegan

1-Résumé du roman..... 28

2-Titre et signification29

3-L'approche psychocritique de Charles Mauroun.....30

3-1- Comment fonction la psychocrit.....30

3-2-Les personnages : le portrait physique et moral.....31

3-2-1 La fille (Pétale).....32

3-2-2 Dan et mary.....	27
3-2-3 Edna.....	28
3-2-4 John.....	29
3-3-Les images et les thèmes.....	30
3-3-1 L'enfant abandonné.....	30
3-3-2 La peur.....	31
3-3-3 La maltraitance.....	33
3-3-4 Prendre soin.....	34
3-3-5 Identité.....	35
3-3-6 L'amour.....	37
3-4-Le mythe personnel.....	38
3-5-La confrontation avec la biographie.....	40
3-5-1 La biographie de Claire Keegan.....	40
Conclusion générale.....	51
Bibliographie.....	55

INTROUDDICTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

La littérature constitue ce champ d'expression libre qui pousse chaque écrivain à décrire ses convictions en écrivant sur sa vie, ses problèmes, ses réalisations ou même son enfance. Cette période qui est la plus importante dans la vie de chaque être humain. C'est la période sacrée et qui a des conséquences sur tout le parcours de notre vie.

Les sociologues définissent l'enfance comme l'âge de bonheur ou même un paradis perdu auquel nous ne retournons qu'avec nostalgie, mais parfois, elle est la période la plus difficile qui provoque un grand affect sur la vie de l'être humain ultérieurement. Cela a attiré l'attention de nombreux écrivains dans la littérature pour démontrer les diverses représentations de l'enfant dans leurs écrits.

En fait, la littérature francophone représente l'enfant comme un individu complexe qui est d'une part un objet de l'affection parentale, et d'une autre un instrument de vengeance ou bien adulé et manipulé par les adultes.

Entre fantasme et réalité, fascination et répulsion, sacré et profane, les représentations de l'enfant constituent des sources d'inspiration inépuisables. Donc, le meilleur exemple qui prouve ces représentations est sans doute les écrits de Claire Keegan. *Les trois lumières* est un roman de 110 pages, édité par SABINE WESPIESER, 2011. Il englobe le croisement de tristesse et de joie, de peur et de confiance et de la honte et de l'amour. C'est à travers les images, les sentiments et les expressions qu'on tente de dévoiler la vision de l'écrivaine par rapport à l'enfant. Il s'agit donc d'une image construite de l'écrivaine d'une manière inconsciente.

Notre choix de cette écrivaine est motivé par son statut particulier ; elle représente l'une des voix importantes de la nouvelle génération de l'écrivaine irlandaise. Ensuite, nous nous sommes attirés par son style

INTRODUCTION GENERALE

d'écriture, elle est la première écrivaine qui écrit des courts romans (longue nouvelle) avec un style poétique, pleine de description.

Un autre motif nous a poussés encore pour choisir le roman de Keegan est celui de l'influence de sa vie personnelle dans l'histoire et la présence de ses sentiments internes dans ces écrites.

Notre analyse portera sur la figure de l'enfant dans Les trois lumières, et son évolution à travers les siècles. Alors, afin d'aborder tous les points posés et de bien mener notre analyse, on doit répondre aux questions suivantes :

Comment l'enfant est-il représenté dans Les trois lumières de Claire Keegan ?

Y a-t-il une présence de la personnalité inconsciente de l'écrivaine dans ce texte ?

Pour pouvoir répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes:

- L'enfant serait représenté comme un enfant dévalorisé et mal traité;
- L'écrivaine dévoile l'image d'un enfant qui est bien soigné par la famille qui l'adopte;
- L'écrivaine représente un enfant qui cherche encore son identité;
- L'enfant est le mythe personnel de l'auteur.

Notre objectif est de montrer l'image de l'enfant dans la société entre hier et aujourd'hui, à travers l'étude d'un enfant confié à une autre famille qui le prend en charge. Nous voulons aussi expliquer dans cette

INTRODUCTION GENERALE

recherche l'influence de l'amour ou de la maltraitance sur la personnalité de l'enfant au sein de sa famille, ainsi que dans une autre famille d'accueil en essayant de démontrer l'écart de la tendresse et de soins perdus dans la deuxième famille. Ce qui nous aide à réaliser une étude psychocritique des différents personnages.

Afin de vérifier les hypothèses et d'atteindre les objectifs ciblés, nous allons opter pour une approche psychocritique, celle de Charles Mauron qui a pour objet de traiter le mythe personnel de l'auteur. Cette approche se base sur l'étude des thèmes et des images abordés, dans le but de décrire le lien entre l'auteur et ses écrits.

Pour mener à bien cette étude, le présent travail sera articulé en deux chapitres. Le premier chapitre est intitulé « l'enfant : valeur sociale et littéraire », dans lequel nous commençons à définir les concepts clés de notre recherche, à savoir enfant et enfance. Ensuite, nous traitons les droits de l'enfant, ainsi que sa place sociale et littéraire et surtout la relation mère, enfant, père.

Le deuxième chapitre est intitulé « la représentation de l'enfant dans Les trois lumières de Claire Keegan », il sera consacré à l'analyse et à l'étude du roman. D'abord, nous commencerons par un résumé du roman en présentant les différents moments de l'histoire. Puis, nous analysons le titre "Les trois lumières" et de sa signification. Nous terminerons enfin ce chapitre par l'application de la méthode psychocritique de Charles Mauron.

Chapitre I

L'enfant : valeurs sociale et littéraire

Introduction

L'enfance est ce moment heureux qui nous sépare des épreuves de la vie adulte. C'est en ce moment que nous vivons des sentiments les plus innocents. L'enfance est le début de la vie, où un enfant se construit et façonne sa personnalité déterminant son avenir. Une enfance heureuse ou malheureuse peut déterminer le cours de la vie d'une personne à l'âge adulte. donc, l'enfant est considéré comme l'élément le plus important de cette période.

Dans ce premier chapitre, nous définirons les termes essentiels, à savoir enfant et enfance. Puis, nous présentons les droits de l'enfant les plus importants. Ensuite, nous parlons de la place de l'enfant et son évolution dans la société, aussi sa valeur dans la littérature et comment il est abordé dans les œuvres littéraires.

Nous finirons ce chapitre par la relation entre parents et enfant et son influence sur la vie des enfants particulièrement et l'être humain en général.

1- L'image de l'enfant dans la littérature francophone

1-1- La conception de L'Enfant

Chaque adulte aujourd'hui était un enfant dans le passé, car L'enfant est l'élément le plus important dans la construction de la société. Ce qui a été également confirmé par Victor Cherbuliez: « *L'histoire du genre humain recommence avec chaque enfant qui vient au monde.* »¹

Nous prenons comme une première définition de l'enfant celle du

¹V, Cherbuliez. (1888). *La bête*. Paris : librairie Hachette, p75.

dictionnaire Larousse : « *Personne naïve, ayant un caractère enfantin; Personne rattachée à un groupe par ses origines, ses idées.* »²

Donc, c'est une personne simple, innocent ; Il n'a pas beaucoup de sagesse. Il a une personnalité viscérale : Curieux et cinétique.

En outre, Hamelin considère l'enfant comme : « *un arbre qui n'a pas encore achevé sa croissance mais qui se nourrit, grandit et se défend exactement comme l'arbre adulte.* »³

C'est-à-dire que malgré l'enfant est petit et incapable comme les adultes mais il s'efforce de développer et d'acquérir de nouvelles compétences avec la même force afin de faire ses preuves.

Selon la Psychologie de l'enfant, celui-ci est un être humain dont le développement se situe entre la naissance et la puberté. L'étymologie de ce mot est latine : infan« *signifiait pour les romains ce qui ne parle pas.* »⁴

1-2- Le concept de l'enfance

Le terme « *enfance* » a beaucoup de définitions selon le contexte dans lequel la notion est abordée. Certains chercheurs définissent l'enfance selon l'âge, et d'autres selon le contexte socio-culturel. L'enfance est une période où l'enfant joue, apprend et grandit pour devenir un homme mûr dans la société. Encore, c'est un moment où l'enfant est inconscient de tout ce qui se passe autour de lui.

² Larousse. (S. d.). Enfant. Dans Dictionnaire [en ligne]. Consulté le 7 avril 2021, <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>>

³D. Hamelin. (1986). *L'Éducation, ses images et son propos*. Paris : ESF, p129.

⁴S, Laarabi. Psychologie de l'enfant. Mémoire de master [en ligne]. Consulté le 7 avril 2021, <https://www.memoireonline.com/05/07/440/m_strategies-publicitaires-marche-de-l-enfant-maroc1.html>

En outre, Larousse définit l'enfance comme : « *Période de la vie humaine qui va de la naissance à adolescence.* »⁵

Ou bien :

« *Littéraire; Origine, commencement, début d'une chose. On peut trouver une enfance de l'humanité, petite enfance, seconde enfance.*»⁶

Cette période commence dès la naissance de l'être humain jusqu'à 8 ans, qui est la période pendant laquelle l'individu grandit et se forme physiquement et mentalement.

Quant au dictionnaire universel de la langue française, il définit l'enfance comme : « *Le bas âge de l'homme jusqu'à ce qu'il ait l'usage de la raison.* »⁷

P, BONFILS voit de son côté que l'enfance est une : « *période particulière et spécifique de la vie.*»⁸

C'est-à-dire que l'enfance c'est une partie différente de toute autre période dans la vie. c'est la période qui détermine comment sera la vie de l'enfant plus tard, c'est dans laquelle l'être humaine apprend tous ces principes et ces valeurs.

Et pour G, CORNU l'enfance correspond alors à la minorité comprise

⁵Larousse. (S. d.). Enfance. Dans Dictionnaire en ligne. Consulté le 7 avril 2021 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039>

⁶Larousse, Op.cit.

⁷A, Furetière. 1978 *Le Dictionnaire universel de la langue française*, Paris : Le Robert p125

⁸ P, BONFILS; A, GOUTTENOIRE. (2014). *Droits des mineurs*. Paris: Dalloz, p3.

comme la : « *Période de la vie humaine s'étendant de la naissance à la majorité.* »⁹

Donc, l'enfance c'est la période la plus importante dans la vie de l'être humain, car son comportement en tant qu'adulte revient à ce qu'il a vécu comme enfant.

2- Les droits des enfant

Partout dans le monde, le droit fondamental d'un enfant d'aller à l'école, d'avoir accès à de l'eau potable, de la nourriture et à un environnement stable et sécurisé sont des conditions indispensables au bon développement. Mais, il y a d'autres besoins qui sont aussi obligatoires, puisque leur absence pose un grand problème pour l'enfant et pour l'adulte ultérieurement.

Tout d'abord, les états partis de l'UNESCO se mettent d'accord sur le fait que chaque enfant a le droit de vivre et entier tout en assurant sa survie et son développement. Tous les nouveau-nés ont le droit de recevoir tous les soins et toute l'attention nécessaires à leur développement et de recevoir les meilleurs soins de santé possibles, que ce soit en termes de vaccination, d'alimentation ou même d'hygiène.

Après la naissance d'un enfant, il n'est permis à aucune personne, quelle qu'elle soit, de limiter sa vie, car la vie est un droit de l'enfant, donc il ne faut pas confondre entre le meurtre et l'avortement, cete dernière est également considéré comme un droit de la femme, et cela relève de la loi relative à la préservation de la santé de la mère et de l'enfant.

Dans un second lieu, les enfants ont droit à la protection contre les

⁹G, CORNU. (2011). *Vocabulaire juridique*. Paris : PUF V° minorité.

pratiques négative sociales et culturelles.

Toute coutume, tradition ou pratique culturelle ou religieuse qui entre en conflit avec des droits, des devoirs et des obligations ne doit pas être encouragée à se protéger contre les pratiques sociales et culturelles négatives à l'encontre des enfants en particulier, comme :
Les habitudes et pratiques nuisibles à la santé ou même à la vie de l'enfant .

Le mariage des enfants est strictement interdit, même les promesses faites aux filles et aux garçons de se marier. Aussi les mesures efficaces sont prises pour ce faire, car l'âge minimal du mariage a été fixé à 18 ans et l'enregistrement obligatoire de tous les mariages a été effectué dans un registre officiel.

Même la vente, le trafic, l'enlèvement et la mendicité sont interdits pour violer les droits des enfants sous quelque forme , que ce soit par tradition ou par religion. L'UNICEF prend toutes les mesures nécessaires pour punir quiconque utilisant des enfants à quelque fin que ce soit.

D'une autre coté, la protection des enfants contre les pires formes de travail et les mauvais traitements c'est un droit obligatoire

L'enfant doit être protégé de toute forme d'exploitation économique et de la pratique du travail, quelle qu'en soit la forme, qui peuvent comporter des risques ou qui peuvent perturber l'éducation de l'enfant ou nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral et social.

Tout activités qui privent les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuisent à leur scolarité, santé, développement physique et mental, est également strictement

interdit.¹⁰

Par ailleurs, dans la société et même dans les œuvres littéraires, on trouve toujours le problème de sexe. La fille a un statut inférieur par rapport au garçon, donc tout enfant a droit de jouir de tous les droits et libertés reconnus et garantis par la présente Charte, sans distinction de race, de groupe ethnique, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'appartenance politique ou autre opinion, d'origine nationale et sociale, de fortune, de naissance ou autre statut, et sans distinction du même ordre pour ses parents ou son tuteur légal.¹¹

La protection des mineur/e/s contre la maltraitance et les violences sexuelles doit prendre pleinement en considération les risques différents auxquels les filles et les garçons sont exposés.¹²

Encore, chaque enfant dans le monde a le droit aux loisirs : activités récréatives et culturelles

Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant au repos et aux loisirs, le droit de se livrer à des jeux et à des activités récréatives convenant à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique.¹³

Ils respectent et favorisent le droit de l'enfant à participer pleinement à la vie culturelle et artistique en favorisant l'éclosion

¹⁰ Pour plus de détails, consulter le site suivant:

<<https://www.unicef.fr/dossier/exploitation-et-travail-des-enfants>>

¹¹Laura Margarito. Influence de la littérature jeunesse dans la transmission des stéréotypes de genre. Mémoire de master .université de Grenoble Alpes.2017

¹² Pour plus d'information, consulter le site: <<https://www.unicef.org/ar>>

¹³ AJS ,2010. *Introduction aux droits des enfants*. Allemagne : humain right, p11-15.

d'activités culturelles, artistiques, récréatives et de loisirs appropriés et accessibles à tous.

L'enfant ne doit pas être abruti de travail qu'il s'agisse de leçons à apprendre après l'école, de tâches domestiques, de travaux agricoles ou de toute autre forme de labeur. Des activités récréatives et des loisirs doivent être aménagés pour chaque enfant quelle que soit sa situation.

Dans toute procédure judiciaire ou administrative affectant un enfant qui est capable de communiquer, on fera en sorte que les vues de l'enfant puissent être entendues soit directement, soit par le truchement d'un représentant impartial qui prendra part à la procédure, et ses vues seront prises en considération par l'autorité compétente, conformément aux dispositions des lois applicables en la matière.

Les enfants ont le droit de s'exprimer librement sur toutes les questions qui affectent leur vie. Quel que soit leur âge et leur degré de maturité.¹⁴

3- La place de l'enfant dans la littérature

Le thème de l'enfant constitue un thème très important dans la littérature. Pour bien déterminer le statut de l'enfant dans les œuvres littéraires, nous commençons à dévoiler l'image de l'enfant dans la société, puis nous expliquerons cette image dans la littérature en tant que thème principal.

D'abord, les enfants n'étaient pas une «race distincte» pendant des siècles. Cet enfant est considéré comme un petit animal qui n'a pas droit à la vie ou à la mort, et ce sont ses parents qui décident de le

¹⁴ AJS, op.cit.

garder ou de le laisser, et même quand il meurt, il est enterré n'importe où, comme les chats et les chiens.

L'enfant n'avait aucune importance ou nécessité dans la vie, s'il n'y avait rien qui distinguait l'enfance, ni statut ni intérêt, ni même une tenue spéciale pour les enfants, car l'importance d'une personne se mesurait à sa taille et à sa forme.

G, Ottevaere-VanPraag a présenté l'enfant dans l'antiquité comme enfant :

« méprisé par les Grecs épris d'universalité, qui le jugeaient volubile, faible et irresponsable, et l'enfant du Moyen Age, ignoré par les Chrétiens qui voyaient en lui un ange déchu spolié de son innocence (St Augustin), récupérable par la seule grâce divine, étaient sacrifiés à un idéal transcendant impliquant son assimilation à l'adulte. »¹⁵

Les enfants souffraient de négligence au point de mourir, car ils subissaient toutes sortes de violences et de tortures. Parce que n'importe qui peut frapper un enfant jusqu'à ce qu'il saigne ou s'évanouisse, et il n'est pas puni seulement s'il meurt. Cela conduit aux mêmes résultats.

Philip Ares déclare que : *« Les enfants mouraient étouffés naturellement dans le lit des parents où ils couchaient. On ne faisait rien pour les garder ni pour les sauver. »¹⁶*

Il explique que ces pratiques dues à l'absence de sentiment dès l'enfance, car les chances des enfants dans la vie étaient très faibles, et les parents ne veulent pas garder leurs souvenirs, parce que la plupart des enfants meurent en bas âge et il était stupide de s'y

¹⁵ G, Ottevaere-Van Praag. (1987). La littérature pour la jeunesse en Europe occidentale. Berne : Peter Lang, p419.

¹⁶ P, Ariès. 1973. L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime. Paris : Seuil, p15.

accrocher.

Ensuite, dans le moyen âge les enfants étaient considérés comme des adultes, car ils faisaient les mêmes choses et visitaient les mêmes lieux. ils adoptaient même un ensemble de comportements: à six ans, ils étaient impliqués dans tout, même dans des comportements sexuels étranges. Les filles se mariaient à l'âge de deux ans, et les garçons les ont envoyées participer à des guerres. Aucune discrimination entre un enfant et un adulte, aucune justification de leurs sentiments de gamin ou de leur enfance, car ils étaient forcés de vivre comme des adultes.

Dans la Renaissance, aux XVe et XVIe siècles un enfant n'est considéré comme intéressant, qu'en tant qu'adulte en cours de formation. Dans ce cadre, P. Ariès explique que: « *Son état présent n'intéresse pas, il importe avant tout de le rapprocher le plus rapidement possible du modèle de l'adulte* »¹⁷

Et cela était confirmé par Paul Hazard :

« On voit, dans les musées, sur des tableaux anciens, des portraits de petites filles: souliers étroits, lourde jupe de velours, taille emprisonnée dans un corset, rubans serrant le cou, chapeau à plumes écrasant la tête; et des colliers et des bagues, et des bracelets et des broches: comme elles ont dû souffrir! On voudrait les délivrer, leur donner les robes souples et légères qui conviennent à leur jeune corps: de même qu'on voudrait délivrer ces petits semblants d'hommes figés dans leur cuirasse, entortillés dans leurs buffleteries, enfoncés dans leurs bottes, et qui, malgré leur pose héroïque, ont un air ridicule et malheureux. Si, pendant des siècles, on n'a même pas pensé à donner aux enfants des habits qui leur fussent appropriés, comment aurait-on pensé à leur donner des livres. »¹⁸

Au contraire, le dix-septième siècle est constitué comme une naissance d'un sentiment d'enfance, c'est qu'à partir ce siècle que les

¹⁷ P. Ariès. Op. Cit, p 104.

¹⁸ P,Hazard. (1967). Les livres, les enfants et les hommes. Paris : Hatier, p16.

parents ont commencé à donner des noms à leurs enfants.

Les adultes s'occupent des enfants dans le but premier de les apprivoiser, et c'est ce qu'affirme André Mansaou: « *Les catholiques se hâtent de faire de l'enfant un homme raisonnable et chrétien; les protestants, en particulier les calvinistes, obsédés par la hantise du péché, s'empressent d'arracher son âme au mal.* »¹⁹

Peu à peu, le terme enfance a semblé désigner un groupe de personnes qui avaient des goûts, des intérêts, des capacités et des besoins différents de ceux des adultes.

Au XVIIIe siècle, l'enfant semblait acquérir son véritable statut et n'était plus considéré comme un jeune adulte. Il est complètement différent, car il a des besoins et des désirs différents de ceux des adultes.

Au cours de ce siècle, les enfants ont gagné leur vie privée et un groupe de philosophes a commencé à fournir aux enfants des livres intéressants qui les encouragent à lire.

Au début du XIXe siècle, l'enfant était considéré comme une entité et son importance a émergé dans la société. Les philosophes et les chercheurs ont commencé à étudier l'enfant. À partir du moment où l'on a découvert que l'enfant était d'une nature différente, la littérature pour enfants est devenue nécessaire.

D'un autre côté, dans la littérature francophone, l'enfant a été abordé sous plusieurs angles.

¹⁹A, Mansaou. (1991). *Enfance et littérature au XVIIIe siècle*. Paris : éditions Klincksieck, p108.

3-1- Dans la période médiévale

Dans les écrits médiévaux, on ne parle pas de l'enfant. Les écrivains et les poètes étaient plus concernés par les adultes, de sorte que l'enfant n'était pas bien représenté dans les textes littéraires, et il y avait rarement une stature personnelle. Il apparaît à la fin de l'épisode, pour rejouer l'histoire, ou pour faire rire.

Pendant cette période, les auteurs parlaient rarement de l'existence de l'enfant. Même s'ils se référaient à lui, ils parlaient d'un adolescent au stade de l'amour ou d'un enfant grandi avant l'âge. Ils ne parlent jamais de premières années de la vie de l'homme.

3-2- De la renaissance au XVIII^e siècle

Comme nous l'avons dit plutôt, l'enfant était traité dans cette période comme un jeune adulte dans la société, c'est pourquoi les livres qui s'occupent vraiment des enfants étaient des livres qui parlent de leur éducation. C'est le cas par exemple de Montaigne, au XVI^e siècle, qui a consacré un chapitre de ses articles à l'éducation de l'enfant.

Au XVII^e siècle, de nombreux écrits pour enfants sont apparus, comme la thèse sur l'éducation des filles. De la Renaissance au XVIII^e siècle, des enseignants et des ecclésiastiques ont écrit des textes pour véhiculer un contenu religieux ou moral ou pour leur apprendre à se comporter en société.

Les mythes et les contes étaient considérés comme de la littérature pour adultes, tel que *les Contes de Perrault (1697)* et *Les Légendes de La Fontaine (1694)*, mais adaptées à l'accompagnement pédagogique de l'enfant sans jouissance.

Au XVIII^e siècle, dans les familles bourgeoises, les gouvernantes travaillaient à éduquer les enfants, à les élever et à affiner leur

moralité d'une manière agréable, et c'est ce qu'on appelait la littérature des gouvernantes.

3-3- La littérature du XVIII^{ème} siècle

L'enfant est un thème assez tard dans la littérature. C'est juste au XVIII^o avec Jean-Jacques Rousseau que le caractère romantique de l'enfant apparaisse en deux manière : la première ou il a raconté son histoire dans sans roman *Les Confessions (1765-1770)* et la deuxième quand il a parlé de l'éducation dans *L'Emile (1762)*.

Par contre, dans les familles cultivées de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie une littérature de l'enfant est née, où les auteurs et lesenseignants de ces enfants écrivaient pour les amuser. C'est le cas par exemple de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1780), écrivain et pédagogue écrivant de nombreux contes, comme *La Belle et la Bête (1740)*, aussi histoire d'une jeune anglaise de huit ans. Cette littérature contient une collection d'histoires de fiction et de livres documentaires pour enfants dans le but de divertir.

D'autre part, il y avait des livres qui n'étaient pas écrits pour le bien des enfants, mais ils sont devenus des livres pour enfants par la suite. Ils étaient très populaires, tels que *Robinson Crusoé (1719)* de Daniel Defoe. Ces livres contribuent aussi à la littérature qui s'intéresse aux enfants.

3-4- L'enfant dans la littérature du XIX^o siècle

Au XIX^e siècle, la littérature pour enfants connaît une nouvelle vision dans laquelle l'enfant est devenu un élément très important. Il a pris une indépendance totale et est devenu une personnalité à part entière dans tous les textes littéraires. De caractère ordinaire, il est devenu un héros, il n'est plus objet de discours, mais sujet du

discours.

La glorification de l'enfance est devenue l'un des sujets distincts de tous les textes littéraires. Contrairement aux idées reçues sur l'enfant, l'enfant est devenu une source de créativité pour chaque artiste, d'une figure naïve et maléfique à une figure vertueuse. Les écrivains ont décrit l'enfant dans tous ces états, en particulier son apparence et son comportement, car ils le considéraient comme l'individu le plus important de la société. Son innocence et sa beauté étaient davantage la raison pour laquelle il avait échappé à la colère des dieux.

Au XIX^e siècle, l'enfant change littéralement de statut, il est devenu le personnage le plus important du roman et toute l'histoire qui tourne autour de lui et de sa vie, en particulier les difficultés auxquelles il est confronté dans sa vie. De nombreux écrivains ont écrit des romans qui défendent les enfants et décrivent leurs souffrances, comme Victor Hugo (*les misérables*), Alphonse Daudet (*Le Petit chose*) et Jules Vallès (*L'Enfant*).

Et comme l'enfant est considéré comme une personne majeure, les romanciers ont présenté une nouvelle étude de l'enfant qui s'est inspirée des théories de la génétique, les thèses de l'impact de l'environnement et les études précédentes sur l'enfant.

Loin d'étudier sa forme et sa souffrance, ils ont mené une étude approfondie des problèmes génétiques, des maladies congénitales, de la nervosité et de la dégénérescence morale, comme Zola en (*Jeanlin et Lydie dans Germinal ou Marjolin et Cadine dans Le Ventre de Paris*).²⁰

3-5- La relation enfant-parents

²⁰ D, DEMERS. Représentation et mythification de l'enfance dans la littérature jeunesse. These de doctorat.université de sherbrook : décembre 1993.

Les relations familiales sont un sujet fréquemment répété dans la littérature, car les auteurs essaient toujours de mettre en évidence l'importance de ces relations et la manière dont elles sont affectées. Ainsi, la relation de l'enfant avec ses parents en particulier se veut la relation la plus importante dans la vie de chaque personne. Nous commençons à rendre compte d'abord de la relation de l'enfant avec sa mère, puis nous traitons la relation de l'enfant avec son père.

Dans la littérature, la mère est une notion flagrante ; elle a toujours une image symbolique. Dans chaque œuvre littéraire qui présente la relation mère-enfant il y a plusieurs représentations de la mère.

Soit une image négative, une Mère mauvaise, indifférente et égoïste qui n'a aucune affection pour ses enfants. Et c'est ce qui constitue une relation tendue avec les enfants, par exemple le personnage Ludovic dans *Les Noces barbares de Yann Queffelec* qui est le résultat d'un viol collectif élevé par une maman inconsciente. Ou dans le *mythe d'Œdipe* et Bruno et Michel des petits sont abandonné dans leur enfance par leur mère.²¹

Au contraire de cette mère négligeant et indifférente, on trouve le statut de la maman idéale, où la mère se présente comme une source de vie, une image de l'amour sacré : sacrificant et protectrice.

De plus, la mère est pour l'enfant la référence première et son premier idéal, c'est une source d'inspiration. C'est à la fois source de création et force étouffante et destructrice, comme dans le *Livre de ma mère* d'Albert Cohen et *Lambeaux* de Charles Juliet, dont ils portent l'image de la mère décédée, mais elle leur donne tout l'amour

²¹ I, AKAKPO. (2018). *La représentation de l'enfance dans Allah n'es pas obligé d'Ahmadou Kourouma et contours du jour qui vient de Leonora MIANO*, université de ghana, p61.

et le pouvoir.

En outre, la mère qui est froide n'a aucun rôle dans la vie d'un enfant, qui n'a aucun instinct maternel. Pour un enfant, il ne la déteste pas, mais il ne la voit pas comme un modèle et un sanctuaire. Nous prenons l'exemple de la mère dans *L'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun qui se soumet aux conceptions patriarcales de son mari en ce qui concerne les intérêts de l'héritage.²²

D'un autre côté, en ce qui concerne la relation de l'enfant avec son père, la personnalité du père à partir des années quatre-vingt est devenue très importante dans la littérature. Il est le symbole de l'autorité pour chaque enfant, le papa c'était comme un roi ; c'est lui qui décide le tout dans la maison. Cela forme une barrière devant les enfants.

En premier temps, on trouve une relation traditionnelle le père abusif, effrayant. Sa relation avec ses enfants est froide, ils ont peur de lui, ils obéissent à tous ses ordres en crainte d'être punis. Comme dans le roman *Le passé simple* de Driss CHRAIBI, où il raconte l'histoire d'un jeune homme révoltant contre l'autorité de son père.

Ou bien, une relation dégradé le père est un égoïste, perverse et diabolique qui dépouillé de tous ses devoirs de père, soit en abandonnant ses enfants, soit par une exploitation odieuse. Et c'est ce qu'elle a présenté Julien Green dans son roman *Varouna*, l'histoire d'un père qui nie l'identité de sa fille et ses désirs incestueux.

Certes, beaucoup d'écrivains décrivent l'importance du père dans l'élaboration identitaire et les conséquences qui résultent d'une relation tendue avec le père.

²² M, Lucie. (2008). Introduction dans Relations familiales dans les littératures française et francophone des XXe et XXIe siècles. Paris : Le Harmattan, p7-11.

Enfin, une relation amoureuse idéale, où le père est le tout de ses enfants, il essaye toujours de protéger ses enfants et de leur donner une meilleure vie défier toutes les circonstances, coutumes et traditions. Il est plus d'un soutien physique, c'est un héros et un modèle à suivre, tel qu'il est *le père dans Vaste est la prison* d'Assia Djebbar, un père qui donne tout l'amour et la liberté à sa fille.

De ce fait, les parents ont une très grande influence sur la vie de leurs enfants. L'enfant construit sa personnalité d'après sa relation avec ses parents. C'est pourquoi, de nombreux écrivains tiennent compte de cette relation dans leurs histoires en essayant d'exploiter l'amour paternel ou maternel et ses effets sur la constitution de la vie des enfants.

Conclusion

En bref, on peut dire que le statut de l'enfant a subi beaucoup de transformations dès l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle, au début à cause de la vision de la société traditionnelle. L'enfant était marginalisé et maltraité, il était considéré comme un monstre, un petit animal qui n'a aucune importance dans la vie. Même les productions littéraires ont confirmé le rôle secondaire que joue l'âge dans la conception de l'enfant classique, il n'était jamais considéré comme un personnage principal. C'est juste au XIX^e siècle, qu'il a repris la place qui doit être la sienne, il a attiré l'attention des auteurs et des philosophes. Ils ont compris que c'est un ange, un don de ciel qu'ils sont obligés de lui protéger et de conserver ses droits. Après, il est devenu le héros des œuvres littéraires et ils ont consacré toute une littérature pour l'enfant " la littérature enfantine ".

Chapitre II

La représentation de l'enfant dans
«Les trois lumieres » de Claire
Keegan

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer d'analyser notre corpus de recherche *Les trois lumières* de Claire Keegan dans le but de dévoiler l'image de l'enfant irlandais et son explication dans cette littérature d'expression française d'une manière différente et spécifique.

Nous commençons d'abord par un résumé du roman, où nous présentons l'histoire racontée dans cette œuvre littéraire. Puis, nous abordons la signification du titre "Les trois lumières" afin de démontrer la relation entre le choix de ce titre et le roman. Ensuite, nous présentons un petit aperçu sur notre approche de recherche : l'approche psychocritique. Enfin, nous clôturons ce chapitre avec une analyse psychocritique de l'œuvre.

1- Résumé du roman

Les trois lumières est un roman qui raconte l'histoire d'une petite fille irlandaise amené par son papa pour vivre chez une famille d'accueil (les kinsella) dans une ferme du Wexford pour soulager sa mère enceinte jusqu'à l'arrivée du nouvel enfant.

La narratrice se retrouve perdue, elle est dans un endroit très différent de ce qu'elle sait, et c'est ce qui lui fait peur. Elle est nerveuse et crainte de mal agir et d'être punie par sa famille d'accueil. Son père la déposait rapidement en oubliant de lui laisser sa valise et sans lui dire s'il reviendra un jour la chercher; cela était choquant. Cependant, la fille n'a rien dit, car elle ne veut pas déranger, parce qu'elle a peur de déplaire, parce que ses parents l'on voulut ainsi.

Dès le premier jour, Edna la nouvelle mère était occupée par la fillette qui a nommé Pétale. Elle lui fait prendre un bain et changé ses vêtements usés. Et la nuit, elle vient la voir, et elle lui essuie la tête,

et elle lui demande si elle a peur, ou si elle a besoin de quelque chose. Elle lui explique tout ce qu'elles ont à faire. Pétale l'écoute attentivement, même lorsqu'elle sait déjà ce qu'elle veut lui apprendre, parce qu'elle n'a pas l'habitude qu'on la traite avec autant d'égards. Edna l'emmène au puits, elles vont prendre de l'eau ensemble. Elle lui demande de l'aider pour préparer les repas, cueillir des échalotes, s'occuper de la maison.

Au fil du jour Pétale a commencé à apprivoiser cet endroit magique. Tout est complètement différent de ce qu'elle savait, loin de l'apathie de ses parents, elle a trouvé un nouveau monde différent, mais merveilleux. Tout dans le Wexford a un sens : les congrégations, les travaux ménagers, la nourriture et même la végétation. La vie de Pétale prend une nouvelle dimension, un nouveau sentiment est apparu. Elle commence à profiter de l'endroit et se sent bien ce qu'elle n'a jamais ressenti auparavant avec cette nouvelle famille, même si elle sent qu'il y a des secrets qu'elle ne connaît pas, surtout les vêtements qu'elle porte et les réactions de Mr et Mrs Kinsella, même les villageois quand ils l'ont vu.

Un jour, il y eut des funérailles, et John et Edna durent partir, et ils laissèrent Pétale chez la voisine qui l'avait écrasée avec des questions depuis qu'elle fut entrée, et sans prévenir elle lui raconta le secret choquant qui était caché tout ce temps-là. Elle lui a dit que John et Edna avaient un enfant et qu'il était mort noyé. Il est tombé dans la vallée.

Quand ils sont revenus, ils lui ont demandé comment était sa journée, elle leur a dit ce qui s'était passé, et le soir John a emmené Pétale à la rivière et lui a dit qu'il l'aimait beaucoup, et que le silence est d'or et beaucoup de choses que Pétale ne comprenait pas, mais elle était très à l'aise. Il lui montre les trois lumières apparaissant au loin dans l'eau et la prend tendrement dans ses bras.

Les jours passent et pétale est très contente, mais son papa revient et affirmait qu'elle doit bientôt retourner chez elle, puisque sa mère a accouché ; la fillette n'a rien dit, mais elle était très triste. Les Kinsella amènent Pétale chez ses parents. Pétale voit partir la voiture des Kinsella, elle se met à courir frénétiquement pour les rejoindre. John est sorti de la voiture pour ouvrir la barrière. Quand il la voit courir vers lui il se fige. Pétale saute dans ses bras, s'y cramponne follement et crie « Papa ! »

Pour la fille c'est un déchirement, mais elle a appris beaucoup de chose. Le plus importants, c'est qu'elle a connu l'amour, le vrai sens de la famille, elle a vivait comme un enfant.

2- Titre et signification

Les trois lumières est un roman traduit, donc le vrai nom de ce roman qui est le titre original c'est «Foster». Ce mot est un verbe en anglais qui signifie « s'occuper de, prendre soin... ». Le titre «Foster» a été choisi par Richard Ford qui est un écrivain américain.

Pour le titre Les trois lumières qui est le titre traduit par la traductrice française Jacqueline Odin, il signifie dans ce roman l'espoir ; la vie des Kinsella était malheureuse et misérable. Après avoir perdu leur fils, ils ont perdu aussi leur vie ; tout a changé après l'arrivée de pétale John et Edna, ils sont sortis de l'obscurité à la lumière. L'arrivée de Pétale a suscité des sentiments qui ont été enterrés. Il a donné un sens à la leur vie. Même pour la fille, elle a trouvé une famille comme un paradis, pour pétale les Kinsella sont deux anges qui ont transformé sa vie. Elle connut le vrai sens de la famille, l'amour et la protection.

Les trois sont des lumières l'un pour l'autre, ils ont traduit les vrais sentiments. Ce triangle d'amour qui est formé entre ces trois est le résultat de toute une vie de souffrance et de peur et de désespoir qui a été changée tout d'un coup à un bonheur, espoir et amour. Claire

keegan a déclaré :

« Je préfère le titre français, car il traduit mieux le sujet du livre bien que les livres traduits en Espagnol et en Allemand aient gardé le titre original. Les éditeurs ont eu beaucoup de mal à trouver un titre attrayant, je crois qu'ils ont réussi. Mais j'aurais préféré « La troisième lumière. »²³

Donc, le titre le plus adéquat et qui traduit vraiment le contenu de ce roman est celui de "Les trois lumières", qui renvoie clairement l'image de l'amour familial entre la fille adoptée et ses parents.

3- L'approche psychocritique de Charles Mauron

En 1938, Charles Mauron constata qu'il y a beaucoup de métaphores et de connotations dans les écrits de Mallarmé et Racine, donc il a formulé l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain.

De ce fait, il a proposé une nouvelle méthode d'analyse nommée « la psychocritique ». Inspirée de la psychanalyse, cette dernière est une : « méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites »²⁴ , elle a pour objet : l'enfance, la relation-enfant-mère-père.

Charles Mauron affirme que : « *Le psychocritique n'est pas un thérapeute. Il ne songe pas à guérir. Il ne pose ni diagnostic, ni pronostic. Il isole dans l'œuvre, les expressions probables de processus inconscients, en étudie les formes et l'évolution, et tâche de les relier aux résultats acquis par ailleurs* »²⁵

²³ Rencontre avec Claire Keegan : Les trois lumières : le 8 février 2013 Lycée Aristide Briand, Gap.

²⁴P, Larousse.2002. *NOUVEAU LAROUSSE ENCYCLOPÉDIQUE*. Paris : Ed LAROUSSE, P560.

²⁵ Ch, Mauron. (1963). *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*. Paris : Librairie José Corti, p25.

Donc c'est une lecture à l'inconscient de l'auteur qui a pour but de nous faire réfléchir sur ce que signifie un texte littéraire.

Outre, la psychocritique est définie par J. Gardes Tamine et M-C Hebert comme :

« Une méthode de critique littéraire forgée par Charles Mauron qui utilise, pour expliciter l'œuvre littéraire, les leçons de la psychanalyse. Elle se fonde sur quatre opérations successives. Les œuvres d'un même auteur sont superposées comme des photographies, de façon à mettre en évidence les traits structurels récurrents. Ces motifs obsédants sont alors analysés comme le serait une symphonie : c'est l'étude des thèmes, de leurs groupements, de leurs métamorphoses. Le matériel ainsi ordonné en réseaux est interprété avec les outils psychanalytiques, ce qui permet de mettre au jour l'image de la personnalité inconsciente de l'écrivain, son mythe personnel. La dernière étape consiste à titre de contre-épreuve à vérifier, dans la biographie de l'écrivain exactitude de l'image découverte. »²⁶

Donc, cette méthode sert à décoder le désir refoulé de l'auteur par analyser tout un langage secret : les sentiments, les images et les symboles.

3-1- Comment fonctionne la psychocritique ?

Cette approche se base sur quatre opérations :

D'abord, **les superpositions de plusieurs textes** : c'est le regroupement des textes de même auteurs qui diffèrent tant par l'époque ou bien le style (roman ; théâtre ; poésie), non pour les comparer, mais pour relever les éléments récurrents qui aide a trouvé l'inconscient de l'auteur. Ensuite, **le réseau obsédant** : cesont les images, les expressions et les symboles qui mettent en évidence le mythe personnel de l'écrivaine, c'est-à-dire c'est à travers ces

²⁶ J. Gardes Tamine; M-C Hebert, *Dictionnaire de critique littéraire*. Lieu: 4è édition revue et augmentée, p163.

métaphores obsédantes qu'on peut comprendre ces sentiment intérieur.

Puis, **le mythe personnel** : « *le phantasme le plus fréquent chez un écrivain ou mieux encore l'image qui résiste à la superposition de ses œuvres* »²⁷ c'est l'histoire réel raconté inconsciemment par l'écrivain.

Enfin, **la psychobiographie** : c'est la dernière opération qui sert à vérifier tous les résultats acquis dans les trois opérations précédentes, alors c'est une sorte de confrontation du texte littéraire avec la biographie de l'auteur pour trouver la relation qui traduit le mythe personnel.

Dans notre recherche, nous nous basons sur les trois opérations suivantes :

3-2- Les personnages : le portrait physique et moral

Le personnage c'est un être de fiction créé par le romancier qui joue un rôle, c'est d'après le personnage qu'on peut lire sous les lignes et dévoiler le vrai sens de l'œuvre littéraire.

Charles Mauron affirme que : « *La personnalité inconsciente, exprime ses subdivisions, ses conflits, ses projets en personnages, en situations et actions dramatiques.* »²⁸ Cela nous amène à déterminer le rôle et la personnalité de chacun d'eux. Donc, il s'agit de dégager le portrait physique et moral de ces personnages.

Dans notre recherche, on a choisi cinq personnages principaux pour les étudier, Pétale qui est la narratrice, Dan et Mary représentent ses

²⁷ Ch, Mauron. Op.cit. p211.

²⁸ Ibid, p168

parents et les Kinsella qui sont sa famille d'accueil.

3-2-1- La fille (Pétale)

Le premier personnage dans les trois lumières de Claire Keegan c'était une fille confié par son père à un autre endroit « *Mon père au lieu de me ramener à la maison, s'enfonce dans la Wexford en direction de la cote d'où vient la famille de ma mère.* »²⁹ Elle est issue d'une famille nombreuse et pauvre.

Elle est sale : « je regarde mes pieds , crasseux dans mes sandales »³⁰. Elle porte un pantalon bleu marine et une chemise bleue : « je porte un pantalon bleu marine et une chemise bleu que la femme a sortis de la commode »³¹

Aussi, on remarque que pétale est très sensible : « je respire fort pour ne pas pleurer. »³²

Dans ce roman le caractère de pétale change par les attitudes, au début, elle était nerveuse mal alise et discret, après son attachment avec les kinsella, elle est devenue heureuse et libre.

3-2-2- Dan et mary

Ce sont les parents naturels de pétale.

Dan c'est son papa, il est un fumeur « *mon père lance son chapeau sur le siège de passager, baisse la vitre et fume.* »³³. Il semble fermé

²⁹ C, Keegan. (2011). *Les trois lumières*. France : SABINE WESPIESER, p1.

³⁰ Ibid, p22.

³¹ Ibid, p5.

³² Ibid, p29.

³³ Ibidem.

et dur, il est aussi un monteur : « *je me demande pourquoi mon père ment sur le foin. Il a tendance à mentir sur des choses qui seraient bien si elle était vraie.* »³⁴

Aussi, il est inconscient : « *seigneur dieu tout -puissant, voilà qu'il a complètement oublié de te laisser tes affaires ! dit la femme.*

Guère étonnant que tu sois contrariée. Oh, il a la tête comme une passoire, cet homme-là. »³⁵

Dan, le père est absent dans le roman, il n'a pas un rôle très important.

Mary, c'est la maman biologique de Pétale, elle est une femme débordée de son foyer. Pétale dit:

« *Pour ma mère le travail est sans fin : nous, la fabrication du beurre, les repas, la vaisselle, nous lever et nous préparer pour la messe et l'école, server les veaux, engager les ouvriers pour labourer et herser les champs, faire durer l'argent et régler le réveil.* »³⁶

Dans le sens que Mary occupe le rôle de la mère et le père au même temps, elle n'est pas donc bien attachée avec leurs enfants. Ce qui est affirmé par la fillette lors d'un discours avec sa nouvelle mère:

« *Ta maman ne te nettoie pas les oreilles.*

Elle n'a pas toujours le temps, je réponds, sur mes gardes. »³⁷

³⁴ Ibid, p17.

³⁵ Ibidem.

³⁶ Ibid, p20.

³⁷ Ibid, p45.

3-2-3- Edna

Edna Kinsella, c'est la marie de John Kinsella, elle a des cheveux noire coupés, des yeux bleus : un bleu sombre et elle a une petite moustache.

Elle porte un chemisier imprimé et un pantalon marron évasé. Voilà des passages décrivant ce personnage :

« Quand elle sort, la femme n'accorde pas la moindre attention aux hommes. Elle est encore plus grande que ma mère, avec les mêmes chevaux noirs mais les siens sont coupés net comme un casque. Elle a un chemisier imprimé et un pantalon marron évasé. »³⁸

De plus : *« Elle ma tourne face à elle. Je ne l'ai pas vraiment regardée dans les yeux jusqu'à présent. Elle a les yeux d'un bleu sombre, tacheté d'autres bleus. Dans cette lumière elle a une moustache. »³⁹*

Edna est une femme gentille, travailleuse et intelligente; elle est aussi très organisée :

« Elle fait chauffer la poêle et frire du bacon et des tomates coupées en deux, avec la coté coupé dessous. Elle aime découper les choses, nettoyer et tenir les choses en ordre, et appeler les choses par leur nom. »⁴⁰

« Ah, les femmes ont presque toujours raison quand même, dit-il. Sais-tu pour quoi les femmes ont un don ?

- *Quoi ?*

- *Les éventualités. Une vraie femme regarde loin dans l'avenir et*

³⁸ Ibid, p13.

³⁹ Ibid, p28.

⁴⁰ Ibid, p38.

devine ce qui arrive avant qu'un homme flaire quoi que ce soit. »⁴¹

3-2-4 John

C'est l'époux de Edna, c'est un homme âgé qui a un corps carré et des cheveux et des sourcilles blancs.

Le passage ci-après décrit John : *« Ou un homme s'est avancé. Il a un corps carré, comme les bons hommes que mes sœurs dessinent parfois, mais ses sourcilles sont blancs, assorties à ses cheveux. »⁴²*

Aussi, il est un homme discret et peu bavard. La narratrice sent toujours qu'il a un secret caché. Voilà les deux passages suivants qui expliquent cela :

« Les yeux de Kinsella ne sont pas complètement tranquilles dans son visage. On dirait qu'un gros problème lui envahit peu à peu l'esprit. »⁴³

Aussi :

« Tu n'es pas toujours obligée de dire quelque chose, reprend-il. Pense que la parole n'est une nécessité en aucune circonstance. Nombre de gens ont beaucoup perdu pour la seule raison qu'ils ont manqué une belle occasion de se taire. »⁴⁴

3-3- Les images et les thèmes

Dans cette partie, nous allons essayer de faire une étude générale sur les thèmes abordés et exploités dans ce roman à travers la vision de l'écrivaine Claire Keegan. Le plus distinctif dans Les trois lumières est

⁴¹ Ibid, p77.

⁴² Ibid, p12.

⁴³ Ibid, p52.

⁴⁴ Ibid, p75.

que l'écrivaine a essayé de présenter ces sujets une fois par les yeux d'un enfant et une autre par les parents et la société. L'auteure a touché la majorité des sujets qui ont une relation avec l'enfant en général et l'enfant irlandais en particulière qui sont : la peur, l'amour, la maltraitance, l'identité, le bonheur, etc.

3-3-1 L'enfant abandonné

D'après ce qu'on a expliqué dans le résumé de ce roman, le papa a confié sa fille chez une famille d'accueil, sans même lui en parler ni lui demander son avis sur le sujet. La fille était carrément contre ce déménagement ; ce qui était confirmé par l'écrivaine : « Mon père au lieu de me ramener à la maison, s'enfonce dans la Wexford en direction de la cote d'où vient la famille de ma mère. »⁴⁵

Cela a provoqué un débat intérieur, la fille est contre cette action mais, elle ne dit rien, parce qu'elle voit qu'elle n'a pas le droit de réclamer et même de demander où elle va ou bien pourquoi. Voilà des propos de Pétale :

*« Maintenant que mon père m'a déposé et qu'il est rassasié, il lui tarde d'allumer sa clope et de s'en aller. »*⁴⁶

*« Je voudrais rentrer à la maison pour que toutes les choses que je ne comprends pas redeviennent pareilles que d'habitude. »*⁴⁷

Donc, dans ce roman la fille est abandonnée physiquement et moralement. Par conséquent, Dan et Mary ont abandonné leur fille et ils l'ont laissé chez une autre famille, et moralement parce que pétale existe, mais elle n'a pas le droit d'intervenir

⁴⁵ Ibidem.

⁴⁶ Ibid, p19.

⁴⁷ Ibid, p29.

Dans la littérature, lorsqu'une mère abandonne son enfant dans un hospice, ou bien lorsqu'elle le place chez des parents nourriciers, elle est toujours montrée comme aimant son enfant. Elle se trouve ainsi déculpabilisée : elle se sacrifie en perdant son enfant pour lui garantir une chance de survivre sans elle. Mais dans ce roman, même la mère est un complice :

« Je réponds, et je sens, à nouveau, les dents d'acier du peigne contre mon carne plus tôt ce matin, la force des mains de ma mère pendant qu'elle tressait mes cheveux avec fermeté, son ventre dans mon dos, gonflé par le prochaine bébé. Je pense aux culottes propres qu'elle a rangées dans la valise, à la lettre, à ce qu'elle a dû écrire. Ils avaient échangé quelque mots la dessus

" Combien de temps ils sont censés la garder ?

Ils ne peuvent pas la garder aussi longtemps qu'ils voudront ?

C'est ce que je vais leur dire ?

Dis leur ce qui te plaira. Tu fais toujours comme il te plait, que je sache. »⁴⁸

L'écrivaine a également touché comment la société dévalorise l'enfant abandonné. Quand les kinsella sont sortis avec pétale à la ville on remarque la réaction des gens :

« Certains d'entre eux me dévisagent et demandent qui je suis. »⁴⁹

« Nous rencontrons une autre femme aux yeux comme de pics ; elle demande de qui je suis la petite, de quelle famille je suis. Lorsqu'elle entend la réponse, elle dit : « Ah, elle doit vous tenir compagnie quand

⁴⁸ Ibid, p15.

⁴⁹ Ibid, p56.

*même, Dieu vous aide. »*⁵⁰

3-3-2 La peur

De ce qui précède, nous avons déjà vu que l'enfant est une personne naïve, optimiste active et très curieux. Cependant, dans *Les trois lumières* nous remarquons que Pétale était toujours peur, comme tout petite enfant, elle est peur des ténèbres, de la solitude et des fantômes. La fille explique:

*« Je reste éveillée le plus longtemps possible, puis je m'oblige à me lever et à utiliser le pot, mais je fais juste quelques gouttes. Je me recouche, la peur au ventre, et je m'endors. A un moment, plus tard dans la nuit (j'ai l'impression que c'est beaucoup plus tard), la femme entre. Je ne bouge plus et respire comme si je dormais toujours. Je sens le matelas s'enfoncer, le poids de la femme sur le lit. »*⁵¹

Mais pour Pétale, c'est bien plus que cela. Tout d'abord, elle est crainte de mal agir et d'être punie par sa famille d'accueil, d'être renvoyée chez sa famille et cela lui pose un grand problème. A propos de cela, la fille confirme: *« J'ai envie de lui dire, sans attendre, d'avouer et d'être renvoyée à la maison, pour que ce soit fini. »*⁵²

*« Je continue d'attendre qu'un incident se produise, que ma sensation de bien-être s'envole _de me réveiller dans un lit mouillé, de faire une bourde, une énorme gaffe, de casser quelque chose »*⁵³

« Ce n'est pas ce soir la ni le suivant, mais le surlendemain, le

⁵⁰ Ibidem.

⁵¹ Ibid, p35.

⁵² Ibid, p3.

⁵³ Ibid, p4.

dimanche, que je retourne à la maison »⁵⁴

En outre, elle était vraiment peur de son avenir de la réaction des parents c'est la maman accouchera d'une fille, de la situation de sa famille :

« Je me demande si ma mère accouchera d'une fille ou un garçon cette fois. je pense à mes sœurs qui ne doivent pas être encore au lit. Elles doivent avoir jeté leurs pâtes d'argile contre le pignon des cabinets et, quand il pleuvra, l'argile va se ramollir et devenir boueuse. Tout se transforme en autre chose, redevient une version qui a existé avant. »⁵⁵

Tout ça c'est trop lourd pour le cerveau d'une petite fille, l'écrivaine a essayé de montrer que le silence de la fillette c'était dû par la peur.

3-3-3 La maltraitance

Après signaler que la société a vraiment dévalorisé l'enfant donc c'est normal qu'il subisse la maltraitance, dans notre corpus on trouve que la fille souffre d'un manque d'attention de la part de sa famille naturelle d'abord elle était sale et ses vêtements usés.

« Je vois ma robe légère en coton, mes sandales poussiéreuse à travers mes yeux »⁵⁶

Encore dès que son papa la laissé chez les kinsella, il a parti son même pas dire au revoir, il a même oublié sa valise :

« Je le regard reculer, tourner dans le chemin et s'éloigner .j'entends

⁵⁴ Ibid, p8

⁵⁵ Ibidem

⁵⁶ Ibid, p14.

le claquement des roues sur la grille pour le bétail, puis le changement de vitesse et le bruit de moteur qui remonte la route par laquelle on est arrivés. Pourquoi est-il parti sans même me dire au revoir, sans jamais préciser qu'il reviendrait me chercher »⁵⁷

Cela à briser le cœur de pétale malgré qu'elle ne vivre pas bien dans sa maison mais elle ne s'attendait pas à ce que son père fasse comme ça.

Aussi, l'écrivaine montre que la fille, n'était pas heureuse dans sa famille naturelle :

« J'essaie de me souvenir d'une autre occasion ou j'ai eu cette sensation et je suis triste parce que je n'en trouve aucune et heureuse à la fois de ne pas en trouver »⁵⁸

De plus, l'étonnant que le père de Pétale dise pour les kinsella de profiter d'elle :

« Elle mangera, mais vous pourrez la faire travailler.

John lève les yeux « hors de question, déclare_t_il .cette petite aidera Edna dans la maison, rien de plus »

« On se réjouit de la garder, confirme la femme. Elle est la bienvenue ici. »⁵⁹

3-3-4 Prendre soin

Certes, la famille a un rôle si important que la plupart des enfants sont à sa recherche. S'ils ne trouvent pas leurs familles naturelles, ils

⁵⁷ Ibid, p21.

⁵⁸ Ibid, p33.

⁵⁹ Ibid, p19.

peuvent la remplacer par une autre famille de substitution. En effet, chez eux, les liens familiaux ne sont pas uniquement appréhendés sous la forme de liens biologiques, mais bien dans le cadre d'une parenté choisie, fondée sur l'affection. Il en est ainsi de pétale dans sa famille, elle n'a jamais imaginé qu'elle va trouver la sollicitude chez sa famille d'accueil.

Dans notre corpus, la narratrice décrit le tout et ce c'est qui donne une force à ses sentiments. Dès que la fille est entrée chez les kinsella, Edna l'a présenté la tendresse et l'affection :

« Elle rit, lèche son pouce et nettoie quelque chose sur ma figure. Je sens son pouce, plus doux que celui de ma mère. »⁶⁰

John et Ada ont pris soin de Pétale à tous égards, premièrement par sa santé et sa fraîcheur : *« Alors, Gamine, dit-elle. je crois qu'il est temps de te donner un bain. »⁶¹*

« La femme me nettoyer les pieds, la saleté sous mes ongles. »⁶²

Deuxièmement, en lui faisant ressentir le sens de responsabilité qui lui manquait. Chez les kinsella, pétale sent qu'elle a une décision, elle participe dans tous les travaux par un grand amour :

« Toute la journée, j'aide la femme dans la maison.

Elle me montre le gros appareil blanc qui se branche, un congélateur ou ce qu'elle appelle les « denrées ». »⁶³

⁶⁰ Ibidem.

⁶¹ Ibid, p23

⁶² Ibid, p26

⁶³ Ibid, p40.

3-3-5 Identité

La fille Pétale est représentée ici comme un enfant qui cherche son identité. Un enfant pauvre ; abandonné ; mal traité ; et pas bien aimé chez sa famille naturelle, il va chercher son identité.

Premièrement, dans le roman on trouve que la fille n'a pas un nom bien clair :

*« Je crois qu'il est grand temps de nous occuper de ta garde-robe Gamin »*⁶⁴

*« Viens à l'intérieur, a leanbb⁶⁵. »*⁶⁶

« Bonne chance, dit-il .j'espère que cette fillette ne vous causera pas d'ennuis »

*« Toi, essaie de ne pas tomber dans le feu »*⁶⁷

*« Qu'est ce qui tourmente, petite. »*⁶⁸

*« -elle dit ce qu'elle a à dire, rien de plus. Puisse _t_ il y en avoir beaucoup comme elle, ajoute-t-il. Es-tu prête à rentrer, Pétale? »*⁶⁹⁷⁰

De ce fait, on a vu que avoir un nom c'est l'un des droits des enfants, alors l'écrivaine a essayé de montrer que la fille est dévalorisée, et elle est en train de chercher sa place dans la société.

En outre, on remarque que pétale cherche toujours son soi, elle est vraiment perdue, sa situation ; sa présence ; ces sentiments, et

⁶⁴Ibid, p5

⁶⁵ Ibid,p14

⁶⁶ Lenabb : mot irlandaise qui signifie « enfant » employé d'une manière affectueuse.

⁶⁷ Ibid, p21.

⁶⁸ Ibid, p22

⁶⁹ Pétale : C'est nom donné à la fille par sa famille d'accueil

⁷⁰ C,keegan.op,cit p69

surtout son abandonnement et le fait que elle est trouvé dans un endroit déficient, l'instabilité pose un grand problème d'identité :

« Je suis dans une situation où je ne peux ni être ce que je suis toujours ni devenir ce que je pourrais être. »⁷¹

« Je me réveille dans ce nouvel endroit avec la vieille sensation d'avoir chaud et froid. »⁷²

« Ses mains ressemblent aux mains de ma mère mais il y a autre chose en elles, une chose que je n'ai jamais sentie avant et pour laquelle je n'ai pas de nom. Les mots me manquent terriblement mais c'est un nouvel endroit et des mots nouveaux sont nécessaires. »⁷³

« Une partie de moi voudrait que mon père me laisse là, pendant qu'une autre partie voudrait qu'il me ramène, vers ce que je connais. »⁷⁴

3-3-6 L'amour

Chaque enfant, peut fonder une famille, mais pas tout qui peut trouver l'amour familial.

Au début, le sentiment d'amour était un peu bizarre, donc la confiance ; la paix et les réactions des kinsella inattendus, sont les premiers indices qui ont traduit la notion de l'amour pour pétale : *«Là où il y a un secret [...], il y a de la honte, et nous n'avons pas besoin de honte. »⁷⁵* Un autre passage aussi : *« Ce soir-là, je pense qu'elle va me demander de m'agenouiller mais non : elle me borde et me dit que je*

⁷¹ Ibid, p17

⁷² Ibid, p3

⁷³ Ibid, p26

⁷⁴ Ibid, p17.

⁷⁵ Ibid, p19.

peux réciter deux ou trois petites prières dans mon lit. »⁷⁶

Voilà encore deux autres extraits:

« Au début, je n'arrivais pas à déchiffrer certains mots compliqués, mais Kinsella plaçait son doigt sous chacun d'eux, patiemment, jusqu'à ce que je les devine, puis je l'ai fait toute seule jusqu'au jour où je n'ai plus eu besoin de deviner, et où j'ai continué ma lecture. C'était comme apprendre à faire du vélo : j'ai senti le mouvement, la liberté d'aller à des endroits où je n'aurais pas pu aller avant, et c'était facile.»⁷⁷

« Le soleil, a l'oblique maintenant, renvoie une image ondulée de nous-même qui nous regardons. Durant quelques instants, j'ai peur. J'attends jusqu'à ce que je me voie non pas comme j'étais en arrivants, sous les traits d'une enfant gitan, mais comme je suis maintenant, propre, dans d'autres habits, avec la femme derrière moi.»⁷⁸

Cela a vraiment fait sentir à Pétale qu'elle fait partie de la famille, car il n'y a pas de secrets. Elle n'a plus à avoir peur lorsqu'elle fait une erreur, et surtout elle est libre.

Au fil du temps, la fille a compris que sa relation avec les kinsella n'est pas seulement un bon traitement, mais c'est un pur amour partagé entre les trois. Les passages suivants expliquent cela : *« Nous ne parlons ni l'une ni l'autre, comme les gens se taisent parfois quand ils sont heureux. »⁷⁹*

« Kinsella prend ma main dans la sienne. Dès qu'il la prend, je me rends compte que mon père ne m'a absolument jamais tenu la main, et une partie de moi voudrait que Kinsella me lâche pour que je n'aie pas à éprouver cette sensation. C'est une sensation pénible, mais progressivement je m'apaise et ne me préoccupe plus de la différence

⁷⁶ Ibid, p33.

⁷⁷ Ibid, p85

⁷⁸ Ibid, p32.

⁷⁹ Ibid, p30.

entre ma vie à la maison et la vie que j'ai ici. »⁸⁰

« Elle se penche sur moi et me donne un baiser, un vrai baiser, et me dit bonne nuit. »⁸¹

Finalement, la fillette et pour la première fois Elle crie le mot "papa" du fond du cœur :

« « Papa », je l'appelle sans relâche, je l'avertis sans relâche. « papa » »⁸²

3-4- Le mythe personnel

Le mythe personnelle c'est *« est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir sa personnalité (qui laisse transparaître la nature de sa personne) »⁸³*

Les écrits de Claire Keegan sont des écrits dramatiques, elle y relate souvent des situations réelles d'une façon artistique pour enrichir sa production littéraire. Citant quelques passages :

« Un écrivain se doit d'ajouter des détails, c'est très important. Ce que je vois et ce que je ressens se traduit par ce que j'écris. Le fait d'ajouter des détails permet de donner des sens plus ou moins différents à des scènes du livre. On a chacun une interprétation différente, on ne comprend pas tout de la même façon. »⁸⁴

« En fait, j'écris pour comprendre et dire ce qui ne se dit pas. D'après moi, aucun personnage célèbre ne le serait s'il n'avait pas lu. »⁸⁵

Trouver l'origine du mythe personnelle de Claire Keegan revient à

⁸⁰ Ibid, p72.

⁸¹ Ibid, p34.

⁸² Ibid, p100

⁸³ Ch, MAURON. Op.cit., p211-212.

⁸⁴ Rencontre avec Claire Keegan : les trois lumières, Le 8 février 2013, diffusée sur internet Lycée Aristide Briand, Gap.

⁸⁵ ibid

étudier le lieu familial et social, c'est à travers le rôle joué par les personnages qu'on peut dégager l'inconscient de l'écrivaine.

Tout d'abord, le caractère de la narratrice, aussi le choix de pronom personnel je, même le choix du lieu où se déroulent l'histoire et la description détaillée, les thèmes abordés dans cette histoire : l'abandonnement et la maltraitance, et un enfant qui cherche le bonheur et l'amour de la famille sont tous des thèmes très récurrents dans la société irlandaise. Donc, ils sont tous des indices qui montrent que la narratrice n'est qu'une image de l'écrivaine : « *Je dirais que c'est un roman réaliste, car c'est la vie de millions de gens en Irlande. La petite fille ne reste pas chez les Kinsella, car dans la vraie vie, elle devrait rentrer chez elle.* »⁸⁶

Expliquer le mythe personnel nous revient alors à étudier la biographie de l'auteure.

3-5- La confrontation avec la biographie

Pour vérifier les résultats acquis, on doit trouver le lien avec la vie personnelle de l'écrivain et ses écrits.

3-5-1- La biographie de Claire Keegan

Claire Keegan est une femme de lettres née en 1968 à Wexford, sur la côte Est en République d'Irlande. Sa vie ressemble à de nombreux irlandais de sa génération : issue d'une famille catholique nombreuse. A l'âge de 17 ans, elle part aux États-Unis pour étudier l'anglais et les sciences politiques à l'université de Loyola à la Nouvelle-Orléans. En 1992, elle revient en Irlande et à cause de chômage, elle enseigne à l'Université du pays de Galles et complète ses études (MA en écriture

⁸⁶ ibid

créative) pour devenir écrivain. Après, elle est devenue membre de l'association Aosdana qui regroupe des artistes Irlandais et dont le but est de promouvoir l'art, elle continue d'enseigner l'écriture. En 1999, elle a publié son premier recueil de nouvelles, intitulé *l'Antarctique*. Il est récompensé par le prix Rooney de littérature. Son deuxième recueil de nouvelles *A travers les champs bleus* sera publié huit ans plus tard.

L'an 2009, Keegan a publié son nouvelle *Les trois lumières "Foster"* qui a remporté un beau succès critique et public. Et *"Ce genre de petites choses"* ("*Small Things like These*"), paru en novembre 2020, est une nouvelle de la même eau que le très remarqué *"Les trois lumières"*.⁸⁷

L'écrivaine dépeint en effet le quotidien rural de l'Irlande, où les relations sont marquées par l'absence de communication et le manque d'affection. Lors d'une interview, en répondant à une question pourquoi elle écrit pour les enfants, l'écrivaine déclare :

« Je voulais parler de la manière dont les jeunes sont traités aujourd'hui. De plus, en Irlande, il y a une communauté catholique très développée, par conséquent les enfants sont quelque chose d'incontournable car il n'y avait pas de moyen de contraception. Je trouvais intéressant de traiter de la misère sociale, de voir comment une fille survit sans amour et sans argent et comment elle peut s'adapter dans une famille aisée bien qu'elle fut élevée dans une famille modeste. »⁸⁸

On remarque que l'écrivaine est irlandaise de wexford, issu d'une famille catholique nombreuse, ces informations s'applique sur pétale le personnage principe du roman. Alors, la vérification par la biographie de Claire Keegan croise avec le mythe personnel déduit de l'analyse psychocritique.

⁸⁷ Pour plus d'information consulté le site:
<https://www.franceinter.fr/personnes/claire-keegan>, consulté le 06 mai 2021

⁸⁸ Rencontre avec Claire Keegan : les trois lumières, Le 8 février 2013, diffusée sur internet Lycée Aristide Briand, Gap.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

L'étude que nous avons réalisée dans la présente recherche avait pour objet de démontrer la représentation et la figure de l'enfant dans *Les trois lumières* de C. Keegan. Nous voulions étudier dès le départ la relation enfant-parents et son effet sur la personnalité de l'enfant et sa vie en général. L'écrivaine que nous avons choisie a bien expliqué cette relation et ses répercussions sur la construction de la personnalité de son héroïne de l'histoire, la fillette Pétale manquée de soins et de tendresse maternelle et paternelle les trouve pleinement dans la famille qui l'a adopté.

En conclusion de ce travail de recherche, on peut dire que dès le dix-neuvième siècle l'enfant est devenu un thème récurrent dans chaque œuvre littéraire. C'est parce que l'image que l'enfant présente quand il grandit est toujours le résultat de son enfance et le produit de l'action des éléments qui l'entourent.

Claire Keegan est l'une des écrivains qui essaient toujours de défendre l'enfant dans ses écrits ; et d'être le porte-parole de sa société. A travers son ouvrage « *Les trois lumières* », Keegan retrace son enfance par la création du personnage de Pétale. Cette œuvre interpelle la psychocritique, qui aide à découvrir l'inconscient de l'écrivaine et pour mieux et comprendre un texte littéraire.

Notre objectif principal de recherche est d'identifier comment l'enfant est représenté dans ce roman et ainsi de trouver les thèmes qui sculptent la personnalité inconsciente de l'écrivaine.

Pour mener à terme notre travail de recherche, on s'est basé sur deux chapitres complémentaires. Dans le premier chapitre, nous avons fait une étude théorique sur l'enfant, son évolution et ses relations familiales. Cette étude nous a permis à classer l'enfant dans la société

et la littérature.

Par ailleurs, le deuxième chapitre était consacré à l'analyse purement pratique du corpus Les trois lumières. Nous avons commencé par le résumé du roman puis une petite analyse du titre et enfin une étude psychocritique du roman.

Nous avons fait notre étude en adoptant une approche psychocritique de Charles Mauron. Pour ce faire, nous avons choisi trois opérations qui sont appliquées sur le corpus : le réseau obsédant ; le mythe personnel et la psychobiographie pour pouvoir dégager l'état inconscient de l'écrivaine.

Donc, nous pouvons conclure enfin de cette recherche que l'enfant dans notre monde est encore en train de souffrir ; le bonheur et la joie seront toujours un rêve à chercher. À travers Les trois lumières Keggan a présenté l'histoire d'une fille dévalorisée chez sa famille naturelle et très favorisée chez une famille d'accueil, ainsi que l'impact de cette situation sur sa personnalité. Elle a voulu aussi passer un message discret pour les parents : Rien ne justifie de priver un enfant d'amour et d'attention, peu importe les circonstances, ni guerre, ni famine, ni même pauvreté.

Nous pouvons constater que notre objectif est atteint, par la vérification des hypothèses : dans ce roman l'enfant a vécu deux situations différentes, la première avec sa famille maternelle est présentée comme un enfant dévalorisé et détesté, la deuxième avec sa famille d'accueil où il est présenté comme un enfant bien aimé et bien soigné et entre ces deux situations l'enfant cherche son identité. Aussi en remarque qu'un fantasme inconscient est derrière cette création littéraire. Il est à l'origine de son inspiration à l'écriture. Alors nous pouvons dire que nos hypothèses sont affirmées.

Pour conclure, la recherche portant sur l'enfant et sa représentation dans la littérature francophone ne peut jamais être clôturée. Nous

espérons que le présent travail expiera d'autres recherches et ouvre de nouvelles perspectives, surtout dans le domaine de l'enfance, tel que le problème de sexe entre les enfants, le travail des enfants, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

- **Le corpus**

C, keegan.2011.*les trois Lumieres*. Ed: Sabine wisper.

- **Les références**

- D. Hamelin. (1986). *L'Éducation, ses images et son propos*. Paris : ESF.
- V, Cherbuliez. (1888). *La bête*. Paris : libraire Hachette
- P, BONFILS; A, GOUTTENOIRE. (2014). *Droits des mineurs*. Paris: Dalloz.
- G, CORNU. (2011). *Vocabulaire juridique*. Paris : PUF
- AJS, 2010. *Introduction aux droits des enfants*. Allemagne : humain right livre pdf.
- G, Ottevaere-VanPraag. (1987). *La littérature pour la jeunesse en Europe occidentale*. Berne : Peter Lang
- P, Ariès. 1973. *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Paris : Seuil.
- P,Hazard. (1967). *Les livres, les enfants et les hommes*. Paris : Hatier
- A, Mansau. (1991). *Enfance et littérature au XVIIe siècle*. Paris : éditions Klincksieck.
- M, Lucie. (2008). *Introduction dans Relations familiales dans les littératures française et francophone des XXe et XXIe siècles*.Paris: Le Harmattan.
- Ch, Mauron. (1963). *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*. Paris : Librairie José Corti

- **Les dictionnaire**

- Dictionnaire Larousse,2009.
- Le Dictionnaire universel de la langue française 1978.
- Dictionnaire de critique littéraire.

- **Sites et articles**

- Les droits des enfants consulté le <<https://www.unicef.fr/dossier/exploitation-et-travail-des-enfants>>
- Biographie de Claire keegan consulté le 06 mai 2021<https://www.franceinter.fr/personnes/claire-keegan>
- Rencontre avec Claire Keegan : les trois lumières, Le 8 février 2013, forme pdf Lycée Aristide Briand, Gap.

- **Theses et mémoires**

- Samia, Laarabi. (2007).*Les stratégies publicitaires : le marché de l'enfant, école supérieure de technologie-salé*".
- Laura, Margarito. (2017). *Influence de la littérature jeunesse dans la transmission des stéréotypes de genre*. Mémoire de master: université de Grenoble Alpes.
- D, DEMERS. (1993). *Représentation et mythification de l'enfance dans la littérature jeunesse*.Thèse de doctorat : université de sherbrook : décembre 1993.

Résumé

Le présente mémoire intitulé « la figure de l'enfant dans *Les trois lumières* de Claire Keegan » se propose d'analyser les bouleversements de l'enfance représentés dans ce roman. Cette étude vise à examiner la psychologie de l'enfant en fonction de l'enfant lui-même et les éléments qui l'entour. Dans ce travail, centré sous la « psychocritique », un concept élaboré par Charles Mauron, nos recherches nous ont conduits tout d'abord à suivre un chemin théorique sur l'enfant et son statut social et littéraire, ainsi que la relation qui lie le personnage-enfant à sa famille. Puis sur la base de la méthode analytique, nous avons expliqué l'ouvrage « *Les trois lumières* » et analysé son titre. Enfin nous concluons par l'application de l'approche psychocritique de Charles Mauron.

Mots clés : Enfant, enfant-parents, approche psychocritique, analyse, Claire Keegan.

Abstract

This dissertation, entitled "The figure of the child in the three lights of Claire Keegan", proposes to analyze the upheavals of childhood represented in this novel. This thesis aims to examine the psychology of the child according to the child himself and the elements that surround him. In this work, centered on "psychocriticism", a concept developed by Charles Mauron, first of all our research led us to follow a theoretical path on the child and his social and literary status, as well as the relationship between the character-child and his family. Then on the basis of the analytical method, we have explained the work "the three lights" and analyze its title. Finally we will conclude by applying the psychocritical approach of Charles Mauron.

Key words: Child, Child-parents, psychocriticism, analysis, Claire Keegan.

ملخص

الأطروحة الحالية بعنوان "شخصية الطفل في الأضواء الثلاثة لكليز كيجان" تقترح تحليل اضطرابات الطفولة المتمثلة في هذه الرواية. وتهدف هذه الأطروحة إلى فحص نفسية الطفل حسب الطفل نفسه والعناصر التي تحيط به. في هذا العمل، المتمحور حول "السياسة النفسية"، وهو مفهوم طوره تشارلز مورون، قادتنا أبحاثنا أولاً وقبل كل شيء إلى اتباع مسار نظري حول الطفل ووضع الاجتماعي والأدبي، وكذلك العلاقة بين شخصية الطفل وعائلته. ثم على أساس المنهج التحليلي، قمنا بشرح العمل "الأضواء الثلاثة" وتحليل عنوانها بتطبيق نهج تشارلز مورون النفسي النقدي.

الكلمات المفتاحية : الطفل، النهج النفسي، التحليل، كلار كيجان.